

**LES  
LIGNES  
FOIS  
D'UN  
SOIR**



**Revue de presse 2021**

# La douce revanche des arts de la rue annoncée aux “Unes fois d’un soir”

**Scènes** Le festival hutois durera... neuf soirs cette année. Gouaille, lenteur et tractopelle sous les pavés.

Qu'on se le dise haut et clair, “Les Unes fois d’un soir” durera cette année... neuf soirs, du 17 au 25 septembre. Après deux annulations, en septembre et en avril derniers, le festival hutois des arts de la rue brûle de retrouver le public et a choisi de multiplier les représentations pour éviter une trop grande concentration de monde. On ne verra donc plus, comme en 2016, des milliers de personnes rassemblées sur la Grand-Place de Huy pour un final endiablé au rythme de La Vaillante, la fanfare des Chti's dans toute sa splendeur, mais bien une succession de rendez-vous, divisés en trois temps.

Le premier week-end accueillera des compagnies de la Fédération Wallonie-Bruxelles; le deuxième, des compagnies internationales; et, entre les deux, celles qui s'installeront plus longtemps. De quoi battre les pavés de la vieille ville en tous sens le temps de l'été indien, de s'y laisser surprendre au détour d'une ruelle, sous les voûtes du cloître du couvent des frères mineurs, ou d'écarquiller les mirettes à la vision insolite de *La Fuite*, solo acrobatico-burlesque d'Olivier Meyrou et de Matias Pilet avec ce vagabond, réfugié d'hier ou d'aujourd'hui, qui affronte les obstacles en série. Une petite forme qui réinvente le clown, grande figure du cinéma muet.

Mais on tremblera d'abord à l'arrivée de la trac-

topelle du Cirque inextrémiste dont la vengeance, dans *Extension*, s'annonce redoutable et ouvrira en même temps la saison de Latitude 50, à Marchin, sur les hauteurs de Huy, et “Les Unes fois d'un soir”, le festival étant organisé conjointement par les deux entités. Prévu pour 400 personnes, le spectacle est déjà complet tant cette compagnie, avec ses équilibres sur planches, ses bouteilles de gaz et sa mini-pelletieuse, brise les tabous, bouscule le handicap et démontre à sa manière, comme peut si bien le faire le cirque, combien seule la solidarité nous sauvera.

## Au temps suspendu

D'autres choisiront peut-être de jeter leur montre, de pénétrer dans une yourte et d'y découvrir *Slow Park*, un parc d'attractions miniature avec trapèze et grande roue parcouru par des escargots qui feront, ou non, quelques acrobaties. De la (non-)performance rarement vue pendant que les garçons de piste arrosent, nourrissent et racontent leurs bêtes à dix spectateurs privilégiés.

Il ne faudra pas manquer non plus, dans un rapport au temps, également différent, mais à l'espace diamétralement opposé, la prestation de Chloé Moglia, grande figure du cirque contemporain qui, dans *Rhizome*, ose étirer la suspension du temps à l'extrême. Trapéziste minimaliste, rompue aux arts martiaux, l'acrobate française défie par la lenteur et l'immobilité les lois de la pesanteur et de la douleur.

Pour les amoureux du verbe, on pourrait encore,

parmi les seize spectacles programmés, citer *Jacques*, comme Prévert, de la Boîte à idées, où Nicolas Buysse, accompagné du trompettiste de jazz Greg Houben, sert, chante, déclame et distille les mots du poète tendre et corrosif. Un spectacle qui a d'abord vu le jour sous forme de capsules pendant le confinement. Lequel a également inspiré la C<sup>ie</sup> Pop-Up pour une *Flash Party* intense, histoire

de rattraper les fêtes et soirées perdues à jamais, depuis mars 2020. Un cabaret optimiste à vivre en groupe.

## Avancer masqué

L'installation curieuse *Headspace*, de Electric Circus, évoque elle aussi les fantômes masqués qui arpentent nos rues depuis plusieurs mois et s'est adaptée au fil

du temps aux normes sanitaires. Le spectateur est invité à se glisser dans une tête de bois, désormais équipée d'un système d'aération, pour y découvrir un petit spectacle d'automates et de marionnettes conçu rien que pour lui. Une autre façon d'avancer masqué.

Doués, et parfois nés, pour rebondir très vite sur l'actualité avec la gouaille ou la poésie qui les caractérise, les arts de la rue ne pouvaient en effet faire l'impasse sur ces villes désertées pendant des mois, eux qui ont tant à cœur de les investir et de leur rendre leur humanité perdue.

L.B.

→ Huy, du 17 au 25 septembre, gratuit.  
Infos: [www.1x1soir.be](http://www.1x1soir.be)



RHIZOME/ETIENNE RUE

Trapéziste minimaliste, l'acrobate française Chloé Moglia défie, par la lenteur et l'immobilisme, les lois de la pesanteur.

# A Huy, même les escargots se

Les Unes fois d'un soir, dorénavant, ce sera en avril, à Huy. Mais pour patienter jusque-là, le festival des arts de la rue propose une version apéritive, pendant une semaine, dès ce mois de septembre.

**O**n savait les organisateurs farceurs mais là, ils font fort. Cette année, les Unes fois d'un soir n'auront pas lieu une fois, mais deux fois sur la saison, en septembre puis en avril. Et en plus, dans la version de septembre, le festival des arts de la rue ne se concentre pas sur un soir, mais s'étale sur toute une semaine, entre le 17 et le 25 septembre. Bref, l'intitulé – les Unes fois d'un soir – est plus que jamais à l'image du programme : iconoclaste, provocateur et prompt à brouiller les pistes.

Depuis quelque temps, Luc de Groeve et Olivier Minet plan-

chaient sur un déménagement de l'événement de septembre à avril. « *Se déployer en avril permet d'ouvrir la saison des arts de la rue plutôt que de la clôturer, comme c'est le cas en septembre*, pointe Olivier Minet, par ailleurs, directeur de Latitude 50 à Marchin. Or, *comme nous voulons porter une attention particulière à la création et à la découverte, cela fait plus de sens d'ouvrir la saison* », poursuit celui qui a reçu, cette année, plus de 140 candidatures pour des résidences artistiques à Latitude 50 et couve donc une bonne part des perles de demain. Oui, mais voilà, après



« Slow Park » : sous une yourte, dans une ambiance forcément contemplative, on observe des escargots daigner actionner leur trapèze. © DR

c'est <sup>Central</sup> 17, 18, 19 SEPT > LA LOUVIÈRE

# ENV(r)ILLE !

WEEK-END CIRQUE

[www.cestcentral.be](http://www.cestcentral.be)

GRATUIT

# mettent aux arts de la rue

scènes



deux ans de disette pour cause de covid, il paraissait difficile d'attendre jusqu'à avril pour faire la fête aux artistes de rue. Les deux organisateurs ont donc fomenté une version apéritive d'automne, soit toute une semaine rassemblant des compagnies belges ou françaises. « Il y aura moins de spectacles mais, pour une fois, il sera possible de tous les voir là où d'habitude, il faut faire des choix », souligne Luc De Groeve.

## SURRÉALISME BELGE

« Alors que le covid a constitué pas mal d'entraves à nos libertés, nous avons voulu justement préserver le plus de liberté possible dans cette édition, poursuit Luc De Groeve. C'est pourquoi, il n'y a pas de ticket, pas de réservation, pas de masque ni de distance sociale, ce qui nous est autorisé puisque nous sommes en Wallonie, avec des jauges sous les 400 spectateurs. Pas de

pass sanitaire non plus : nous convoquons les gens à tel endroit et à telle heure, avec un système de comptage. Dès que nous avons atteint la jauge de 400, nous fermons l'entrée du spectacle. » Ajoutons que toutes les propositions sont gratuites. « Cette gratuité fait partie de l'ADN du festival, dans une volonté de faire tomber le plus de barrières possible entre nous et le public », précise Olivier Minnet.

Avec Chassepierre et Namur en mai, les Unes fois d'un soir figurent parmi les vitrines incontournables des arts de la rue en Belgique. « On privilégie la qualité de la rencontre avec le public et on fait un gros travail de prospection, avec une sélection plutôt stricte des spectacles », décrit Luc De Groeve. On y retrouvera des compagnies bien connues comme Le Cirque inextrémiste ou le collectif Gala-piat, mais aussi des petites

formes plus confidentielles et totalement insolites comme « Slow Park », une piste de cirque où les acrobates sont... des escargots. Sous une yourte, dans une ambiance forcément contemplative, on observe les mollusques daigner actionner leur trapèze. Ou encore « Macadam Vacher », qui verra déambuler un homme et sa vache dans les rues de Huy pour d'étranges ruminations. Il y aura d'illustres Français comme Chloé Moglia et son aérien Horizon, mais aussi des Belges non moins glorieux, comme les Okidok, qui triment leur « Slips Experience » ou encore Pol et Freddy, génial duo flamand qui s'affronte ici sur une arène aussi sportive que caustique. C'est De Cuyper vs De Cuyper, du surréalisme belge dans toute sa splendeur.

CATHERINE MAKEREEL

► Du 17 au 25/9 à Huy. Gratuit.  
[www.1x1soir.be](http://www.1x1soir.be)

FESTIVAL DE LA SEMAINE



## LE VILAR

### LA SAISON 2021-2022

28 spectacles

Don Quichotte avant la nuit  
Michel, deux fois.

TINA

L'Ombre de Saint-Saëns  
Ce qui restera

Loco

Christophe Quelque Chose  
L'Errance de l'Hippocampe  
La Dame à la camionnette  
Rêve d'automne

Work

Quand tu es revenu  
Nomad

théâtre jeune public

Arlequin, valet de deux maîtres  
George Dandin ou le Mari confondu

La Cour des grands  
Les Yeux rouges

La Convivialité

À Cheval sur le dos des oiseaux  
Maison Renard

Miss Else

Le Songe d'une nuit d'été

La Vie comme elle vient  
Swing

[www.atjv.be](http://www.atjv.be) - 0800/25 325

**La Meuse (éd. Huy-Waremme)**

Date: 15-09-2021

Page: 7

Periodicity: Daily

Journalist: Lucas Beauduin

Circulation: 4800

Audience: 36480

Size: 174 cm<sup>2</sup>**HUY - DU 17 AU 25 SEPTEMBRE**

# Les Unes fois d'un soir de retour pour... 9 jours



Depuis 2016, le festival « les Unes fois d'un soir » est le rendez-vous incontournable pour les familles lors du mois de septembre à Huy. Mais après une année d'absence en raison de la crise sanitaire, le format de l'événement ne sera pas le même, au contraire de la programmation. Cette dernière vise toujours les spectacles de la rue mais aussi des clowns, des spectacles surréalistes. On notera également qu'il y aura un cirque d'escargot et un homme qui arpentera les rues hutoises avec sa vache.

En effet, ces différentes représentations auront lieu en 9 jours (du 17 au 25 septembre), au lieu d'un seul habituellement. « Ce type de formule présente des avantages car elle permet une programmation plus étalée, plus aérée et donc parfois plus simple pour les spectateurs qui souhaiteraient assister à tous les spectacles », note

l'échevin de la culture, Étienne Roba.

Un événement d'autant plus important pour la ville, qui attache une grande importance à la culture. « C'est un des grands événements de la région, et nous en sommes très heureux de l'accueillir une nouvelle fois après cette longue période de pandémie », reprend l'échevin hutois.

**DIFFÉRENTS LIEUX DE HUY**

« Qui plus est, le festival génère des retombées économiques importantes pour nos commerces, nos gîtes, nos hôtels et l'ensemble du secteur de l'horeca », poursuit-il. « Il y a en plus une programmation de très grande qualité et très diversifiée. »

Si la quasi-intégralité du festival se déroule dans les rues de Huy, dont la Place Verte, le Couvent des frères Mineurs ou encore le Parc Vierset, le lancement des « Unes fois d'un soir » aura lieu sur la place de Grand-Marchin, pour un spectacle d'ores et déjà complet.

À noter que cette édition marquera la fin des « Unes fois d'un soir » au mois de septembre. Les éditions des prochaines années auront lieu en avril, « c'est une manière d'ouvrir la saison des festivals au lieu de la clôturer comme on le fait actuellement », conclut Olivier Minet, directeur de Latitude 50. ●

**LUCAS BEAUDUIN**

**laprovince.sudinfo.be**

Date: 15-09-2021

Periodicity: Continuous

Journalist: -

Circulation: 0

Audience: 31819

<https://laprovince.sudinfo.be/832812/article/2021-09-15/les-unes-fois-dun-soir-de-retour-huy-pour-neuf-jours>

## Les Unes fois d'un soir de retour à Huy pour... neuf jours



Des spectacles pour toute la famille. - FB les Unes fois d'un soir.

**Depuis 2016, le festival « les Unes fois d'un soir » est le rendez-vous incontournable pour les familles lors du mois de septembre à Huy.**

Mais après une année d'absence en raison de la crise sanitaire, le format de l'événement ne sera pas le même, au contraire de la programmation. Cette dernière vise toujours les spectacles de la rue mais aussi des clowns, des spectacles surréalistes. On notera également qu'il y aura un cirque d'escargot et un homme qui arpentera les rues hutoises avec sa vache.

Please close pop-out player to resume playback.

En effet, ces différentes représentations auront lieu en 9 jours (du 17 au 25 septembre), au lieu d'un seul habituellement. « Ce type de formule présente des avantages car elle permet une programmation plus étalée, plus aérée et donc parfois plus simple pour les spectateurs qui souhaiteraient assister à tous les spectacles », note l'échevin de la culture, Étienne Roba.

Un événement d'autant plus important pour la ville, qui attache une grande importance à la culture. « C'est un des grands événements de la région, et nous en sommes très heureux de l'accueillir une nouvelle fois après cette longue période de pandémie », reprend l'échevin hutois.



## L'Avenir Huy-Waremme

Date: 15-09-2021

Page: 20

Periodicity: Daily

Journalist: Caroline Viatour

Circulation: 4178

Audience: 20589

Size: 520 cm<sup>2</sup>

# Les Unes Fois d'un Soir de retour

**HUY**

Le festival Les Unes Fois d'un Soir redeviendra l'événement culturel incontournable de Huy du 17 au 25 septembre prochain.

**A**près une année de pause (Covid oblige), le festival des arts de la rue retrouvera sa place dans le calendrier hutois pour une édition spéciale adaptée à la situation sanitaire. L'événement, organisé en collaboration par l'ASBL des Unes Fois d'un Soir et Latitude 50, soutenu par la Ville de Huy et le centre culturel, s'étalera du 17 au 25 septembre avec une programmation forte d'une trentaine de représentations. « C'est une reprise bien différente mais ce n'est pas une édition au rabais, insiste Luc de Groeve, directeur artistique des Unes Fois d'Un Soir. On a voulu que le programme soit encore plus fourni que les années précédentes. » Et pour cause, cette 5<sup>e</sup> édition est d'ailleurs la plus coûteuse de l'histoire de l'événement. 150 000€ au total dont 60 000€ de subsides de la Fédération Wallonie

Bruxelles et 35 000€ de la Ville de Huy, qui soutient évidemment le projet culturel. « C'est un événement qui est devenu incontournable pour notre ville et on se réjouit de voir les artistes envahir à nouveau les rues hutoises. Notre ville est devenue un pôle important dans la région au niveau de la culture et de ses manifestations », ajoute Étienne Roba, échevin de la Culture et des Événements. Durant 8 jours, artistes, comédiens, jongleurs, danseurs et musiciens réinvestiront les rues et lieux hutois : le parc Vierset, la place Verte, l'espace Saint-Mengold, l'école Sainte-Marie, le Centre culturel et le Couvent des Frères mineurs. « Les différents interprètes feront vibrer notre belle ville sur les notes de la joie, la bonne humeur ainsi que celles du partage culturel et social que cet événement apporte avec lui, se réjouit Éric Dosogne,

bourgmestre f.f. Pour la ville de Huy ainsi que pour moi, la culture et son accès sont des priorités que la crise sanitaire ne peut nous interdire. »

### Sans distanciation et sans masque

Après cette année de disette, il y a fort à parier que le public sera avide de retrouver la magie des spectacles et les règles sanitaires permettront un presque retour à la normale. « Les protocoles sont sa-

« Nous pourrons accueillir jusqu'à 400 personnes en extérieur, sans distanciation et sans masque. »

tisfaisants puisque nous pourrons accueillir jusqu'à 400 personnes en extérieur, sans distanciation et sans masque,

détaille Luc de Groeve. Nous ferons toutefois un comptage aux entrées. Lorsqu'on a pensé les choses en janvier, on avait encore beaucoup d'incertitudes et c'est pour cette raison que nous avons imaginé le festival sur 8 jours. Cette année va pouvoir redonner à la population des distractions et des formes d'amusement. »

Et la suite justement ? Quel futur pour le festival ? « On est dans une formule apéritive et nous retrouverons la forme initiale le 23 avril. L'événement sera déplacé à cette date et ouvrira ainsi la saison des arts de la rue », conclut Olivier Minnet, directeur de Latitude 50. Double réjouissance donc puisque le festival des arts de la rue s'organisera deux fois en quelques mois.

CAROLINE VIATOUR

» [www.1x1soir.be](http://www.1x1soir.be)



Les artistes réinvestiront les rues hutoises du 17 au 25 septembre. Une édition qui se veut être une formule apéritive.

## Un programme réparti en trois axes

Comme chaque année, la programmation est faite sur mesure, composée de spectacles fixes, déambulatoires et d'intervention, qui a pour but de prendre la ville par surprise et d'organiser le désordre. « On a axé le programme en trois parties, annonce Luc de Groeve. Le premier week-end sera consacré aux artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles tandis que le suivant mettra le focus sur les spectacles internationaux. La semaine sera composée de spectacles inscrits sur la durée qui iront à la rencontre du public et sans horaire précis. » c.vi.

## Un événement qui booste l'économie et le tourisme

L'événement gardera son même fonctionnement : un subtil mélange de spectacles populaires et divertissants, de théâtre de rue, de cirque, de danse, de musique, de spectacles poétiques mais également politiques. Petite différence à noter cette année : il n'y aura pas de point de rencontres ni de bars. Un choix logique puisqu'il n'y a pas de « centre » du festival cette année. Tant mieux pour l'horeca hutoise ? « Le festival permet aussi d'avoir des retombées sur nos commerces, analyse Étienne Roba. Nous avons aussi de nombreux

touristes qui viennent chaque année et dorment dans nos hôtels ou logements à proximité. C'est un événement important également pour les artistes qui vont pouvoir retrouver leur public après un long moment d'absence. On est heureux de pouvoir les accueillir à nouveau. » De quoi réjouir tous les acteurs locaux et culturels. Les spectacles seront éclatés mais les amateurs et visiteurs auront la possibilité de suivre un itinéraire pour assister aux différents spectacles. Il ne reste plus qu'à espérer le soleil et à profiter du retour de l'art de rue. c.vi.


**MAD (Le Soir)**

Date: 15-09-2021

Page: 28-29

Periodicity: Weekly

Journalist: Catherine Makereel

Circulation: 49050

Audience: 444814

Size: 486 cm<sup>2</sup>

# A Huy, même les escargots se mettent aux arts de la rue

**Les Unes fois d'un soir, dorénavant, ce sera en avril, à Huy. Mais pour patienter jusqu'à là, le festival des arts de la rue propose une version apéritive, pendant une semaine, dès ce mois de septembre.**

**O**n savait les organisateurs farceurs mais là, ils font fort. Cette année, les Unes fois d'un soir n'auront pas lieu une fois, mais deux fois sur la saison, en septembre puis en avril. Et en plus, dans la version de septembre, le festival des arts de la rue ne se concentre pas sur un soir, mais s'étale sur toute une semaine, entre le 17 et le 25 septembre. Bref, l'intitulé - les Unes fois d'un soir - est plus que jamais à l'image du programme: iconoclaste, provocateur et prompt à brouiller les pistes.

Depuis quelque temps, Luc de Groeve et Olivier Minet planchaient sur un déménagement de l'événement de septembre à avril. «*Se déployer en avril permet d'ouvrir la saison des arts de la rue plutôt que de la clôturer, comme c'est le cas en septembre*, pointe Olivier Minet, par ailleurs, directeur de Latitude 50 à Marchin. Or, comme nous voulons porter une attention particulière à la création et à la découverte, cela fait plus de sens d'ouvrir la saison», poursuit celui qui a reçu, cette année, plus de 140 candidatures pour des résidences artistiques à Latitude 50 et couve donc une bonne part des perles de demain. Oui, mais voilà, après deux ans de disette pour cause de covid, il paraissait difficile d'attendre jusqu'à avril pour

faire la fête aux artistes de rue. Les deux organisateurs ont donc fomenté une version apéritive d'automne, soit toute une semaine rassemblant des compagnies belges ou françaises. «*Il y aura moins de spectacles mais, pour une fois, il sera possible de tous les voir là où d'habitude, il faut faire des choix*», souligne Luc De Groeve.

## SURRÉALISME BELGE

«*Alors que le covid a constitué pas mal d'entraves à nos libertés, nous avons voulu justement préserver le plus de liberté possible dans cette édition*, poursuit Luc De Groeve. *C'est pourquoi, il n'y a pas de ticket, pas de réservation, pas de masque ni de distance sociale, ce qui nous est autorisé puisque nous sommes en Wallonie, avec des jauges sous les 400 spectateurs. Pas de pass sanitaire non plus: nous convoquons les gens à tel endroit et à telle heure, avec un système de comptage. Dès que nous avons atteint la jauge de 400, nous fermons l'entrée du spectacle.*» Ajoutons que toutes les propositions sont gratuites. «*Cette gratuité fait partie de l'ADN du festival, dans une volonté de faire tomber le plus de barrières possible entre nous et le public*», précise Olivier Minet.

Avec Chassepierre et Namur en mai, les Unes fois d'un soir

figurent parmi les vitrines incontournables des arts de la rue en Belgique. «*On privilégie la qualité de la rencontre avec le public et on fait un gros travail de prospection, avec une sélection plutôt stricte des spectacles*», décrit Luc De Groeve. On y retrouvera des compagnies bien connues comme Le Cirque inextrémiste ou le collectif Galapiat, mais aussi des petites

formes plus confidentielles et totalement insolites comme «*Slow Park*», une piste de cirque où les acrobates sont... des escargots. Sous une yourte, dans une ambiance forcément contemplative, on observe les mollusques daigner actionner leur trapèze. Ou encore «*Macadam Vacher*», qui verra déambuler un homme et sa vache dans les rues de Huy pour d'étranges ruminations. Il y aura d'illustres Français comme Chloé Moglia et son aérien Horizon, mais aussi des Belges non moins glorieux, comme les Okidok, qui triment leur «*Slips Experience*» ou encore Pol et Freddy, génial duo flamand qui s'affronte ici sur une arène aussi sportive que caustique. C'est De Cuyper vs De Cuyper, du surréalisme belge dans toute sa splendeur.

CATHERINE MAKEREEL

► Du 17 au 25/9 à Huy. Gratuit.  
www.1x1soir.be.

**www.lavenir.net**

Date: 15-09-2021

Periodicity: Continuous

Journalist: Caroline Viatour

Circulation: 0

Audience: 107802

[https://www.lavenir.net/cnt/dmf20210914\\_01614529/les-unes-fois-d-un-soir-de-retour](https://www.lavenir.net/cnt/dmf20210914_01614529/les-unes-fois-d-un-soir-de-retour)

## Les Unes Fois d'un Soir de retour



Les artistes réinvestiront les rues hutoises du 17 au 25 septembre. Une édition qui se veut être une formule apéritive. Heymans

**Le festival Les Unes Fois d'un Soir redeviendra l'événement culturel incontournable de Huy du 17 au 25 septembre prochain.**

Après une année de pause (Covid oblige), le festival des arts de la rue retrouvera sa place dans le calendrier hutois pour une édition spéciale adaptée à la situation sanitaire. L'événement, organisé en collaboration par l'ASBL des Unes Fois d'un Soir et Latitude 50, soutenu par la Ville de Huy et le centre culturel, s'étalera du 17 au 25 septembre avec une programmation forte d'une trentaine de représentations. «C'est une reprise bien différente mais ce n'est pas une édition au rabais, insiste Luc de Groeve, directeur artistique des Unes Fois d'Un Soir. On a voulu que le programme soit encore plus fourni que les années précédentes.» Et pour cause, cette 5e édition est d'ailleurs la plus coûteuse de l'histoire de l'événement. 150 000€ au total dont 60 000€ de subsides de la Fédération Wallonie Bruxelles et 35 000€ de la Ville de Huy, qui soutient évidemment le projet culturel. «C'est un événement qui est devenu incontournable pour notre ville et on se réjouit de voir les artistes envahir à nouveau les rues hutoises. Notre ville est devenue un pôle important dans la région au niveau de la culture et de ses manifestations», ajoute Étienne Roba, échevin de la Culture et des Événements.

Durant 8 jours, artistes, comédiens, jongleurs, danseurs et musiciens réinvestiront les rues et lieux hutois: le parc Vierset, la place Verte, l'espace Saint-Mengold, l'école Sainte-Marie, le Centre culturel et le Couvent des Frères



l'avenir

**L'Avenir Huy-Waremme**

Date: 20-09-2021

Page: 11

Periodicity: Daily

Journalist: Nathalie Boutiau

Circulation: 4178

Audience: 20589

Size: 406 cm<sup>2</sup>

# « Unes Fois d'un Soir » poétique et humain

Clairement affichée, la ligne poétique et humaine traverse le festival des Unes Fois d'un Soir qui s'étale jusqu'au 25 septembre, partout à Huy.

**HUY**

Un peu, beaucoup, passionnément, les arts vivants se dégustent sous toutes leurs formes au festival Les Unes Fois d'un Soir. Démarré à Huy ce week-end pour s'étaler jusqu'au 25 septembre, l'événement se veut surtout humain et poétique dans sa ligne de force qui traverse chaque proposition, qu'elle soit chantée, mimée, dansée ou bien acrobatique et circassienne. À ce titre et à plus d'un autre, chaque artiste ici puise dans son art ce qu'il y a de plus beau et de plus vrai pour donner au spectacle comme un supplément d'âme. Rien dans la mesure ni dans la démonstration pourtant, chaque scène à ciel ouvert ou en intérieur, puisant dans le lieu visité et investi ses atouts pour donner à vivre un instant unique et « sur mesure ». De la Place verte au parc Vierset en passant par l'institut Sainte-Marie côté grande cour ou côté jardin, jusqu'au centre culturel (partenaire), l'art et la culture sont là, abordables, accessi-

bles pour un public familial qui retrouve le plaisir de la rencontre. Populaires, divertissants, spectacle de textes avec « La boîte à idées », acrobatique avec « Okidok », immersif pour La compagnie du « Double menton », musical et initiatique avec la compagnie « Pop-Up », chaque proposition rappelle ici comme la culture est essentielle par ce message qu'elle adresse à tous et ce partage d'un plaisir simple qu'on avait presque oublié.

Pour s'y retrouver dans ce dédale de propositions étalées sur deux jours (qui se prolongent jusqu'au week-end suivant), le public va et vient au gré de ses envies et de trouver dans chacune des propositions ce qui pourra le nourrir ou le divertir.

NATHALIE BOUTIAU

[WWW.LAVENIR.NET](http://WWW.LAVENIR.NET)  
Nos photos sur  
[www.lavenir.net/  
unefoisleweekend2021](http://www.lavenir.net/unefoisleweekend2021)

## Juste au ralenti

Regarder le public applaudir un spectacle vivant. Revoir les gens se

croiser, les artistes réinvestir la scène, c'est déjà un gage de réussite même si on est loin de la formule initiale du festival. « Ici, on remet la machine en route, détaille Olivier Minet, directeur de Latitude 50, coorganisateur de l'événement. *Tout doucement, on reprend en main notre métier.* »

À l'origine pensé pour une seule journée avec une concentration de

monde dans une ville qui se transforme, ici, le festival s'étale dans le temps avec une impression de ralenti. « *Je suis impatient de cette formule initiale. Ici, on est dans autre chose, on est dans une promenade, une visite. On attend de voir comment ça va fonctionner en semaine.* »



Le duo Okidok, avec son jeu habile, mêle à une stratégie de rire efficace un humour drôle et poétique.



**l'avenir**

## L'Avenir Huy-Waremme

Date: **23-09-2021**

Page: **17**

Periodicity: **Daily**

Journalist: -

Circulation: **4178**

Audience: **20589**

Size: **222 cm<sup>2</sup>**



### HUY

#### Un vacher dans la ville

La scène aura certainement intrigué plus d'un Hutois en ville depuis ce mercredi. À certaines heures, un vacher y est de sortie

avec sa ruminante compagne Olha. Entre réalité et... fiction, il s'agit de M. Robert, un ancien maître d'hôtel de grande renommée, qui a

choisi de vagabonder dans une nouvelle vie après des années vouées à son métier. Il n'hésite pas à aller à la rencontre des passants pour leur

raconter son histoire et les inviter à le rejoindre vendredi soir, sur la place Verte... dans le cadre du festival des « Unes Foies d'un Soir » (arts de la

rue). Il se clôturera samedi de 15 à 18 h.



# Le festival « Les Unes fois d'un s

## HUY

Étalé sur sept jours, le festival « Les Unes fois d'un soir » a baissé le rideau samedi avec des formes mêlant à la prouesse technique une réflexion sur notre monde.

**L'**art interroge le monde. Il dérange, dénonce, bouscule les idées et pousse notre devoir de réflexion. Au festival « Les Unes fois d'un soir », tout cela se fait à notre insu, tout se passe comme si on était dans un grand jeu. Dernier jour d'une édition remodelée à cause de la crise sanitaire, samedi était réservé aux compagnies françaises avec des propositions fortes autant dans la prouesse technique que dans le propos engagé.

Le public, lui, adhère et se balade d'un lieu investi à un autre. Du parc Vierset à la place Verte, en passant par l'institut Sainte-Marie et le couvent des Frères Mineurs, pas besoin de faire son petit marché, tout est mis en place pour pouvoir découvrir chaque spectacle sans devoir se priver d'un autre.

Les artistes, eux, font comme si : comme s'ils s'amusaient, comme si tout était gagné d'avance. Ils bluffent, ils rient, ils

jouent mais, sous-jacent, il y a cette grande interrogation sur le monde, son absurdité, son sens aussi. Démarré avec Pol & Freddy (les seuls Belges de l'étape) dans une formule apéritive, un échauffement sportif, le festival se poursuit avec des formes qui demandent davantage à s'arrêter sur le fond. Ce qui est notamment le cas pour le Galapiat Cirque et sa « Brise de la Bastille ». Ici, on est dans la parole dramatique, forte, philosophique. Les mots sont criés, ils questionnent. La tête à l'envers, les pieds dans les airs, l'homme, clown de son état, bouleverse nos certitudes en prenant de la hauteur.

### Burlesque, poésie, drôleries...

Plus sobre, épurée même, la proposition de la trapéziste Chloé Moglia se déleste de tout ce qui encombre. Ici, on est dans la performance, le souffle coupé, le silence. Seuls restent le corps, l'air, l'espace et la gravité. Chan-

Le festival « Les Unes fois d'un soir » dérange, dénonce, bouscule les idées et pousse notre devoir de réflexion.

gement de registre avec la compagnie Five foot fingers et son spectacle « Johnny Forever ». Davantage musical le show, ici, se positionne entre le tour de chant et le jeu de scène. Dernière compagnie à entrer en piste, l'Association des clous avec More Aura, une proposition qui emprunte au théâtre burlesque sa forme la plus inattendue. Restait à la compagnie itinérante 1 Watt à surprendre son public au détour d'une rue, sur une des places, avec une petite forme théâtrale drôle et poétique.

NATHALIE BOUTIAU

[WWW.LAVENIR.NET](http://WWW.LAVENIR.NET)  
Plus de photos sur  
[www.lavenir.net/lesunesfoisdunsoir2021](http://www.lavenir.net/lesunesfoisdunsoir2021)



Davantage dans la réflexion, les formes proposées au festival

## La bonne formule pour ouvrir la saison

OLIVIER MINET, DIRECTEUR DE LATITUDE 50 (MARCHIN) ET COORGANISATEUR DU FESTIVAL

**Le week-end dernier, vous étiez curieux de la programmation étalée sur la semaine. Après coup, qu'est-ce que cela a donné ?**

On était dans le doute, le questionnement. Comment ça donnerait ? Et on a vu que ça répondait à une demande. Saint-Mengold était quasi complet. On avait communiqué auprès des écoles aussi. Des classes se sont donc déplacées. Mais ce sont surtout mes collègues, Florence Godart et Luc de Groeve, qui ont été sur le terrain et leur sentiment est que quelque chose s'est installé sur la durée comme un rapport avec les Hutois. Dans la formule d'une seule journée, on

court, c'est intense. Ici, on a pris le temps de la rencontre avec l'habitant, avec la ville. Maintenant, ça reste long pour l'équipe. Ils n'étaient pas dans le sprint d'une journée mais dans un marathon.

**Et en termes de fréquentation, quelle différence est constatée par rapport à cette formule d'une journée ?**

Avec 5 spectacles sur une journée, on n'a pas attiré des gens qui viennent de loin. On ne fait pas la route s'il n'y a pas une multitude de formes à voir. On n'était donc pas dans les 5 000 personnes sur une journée mais le public, local surtout, a répondu. Il y avait ce

beau temps exceptionnel qui a fait que, même au ralenti, on a fait deux fois plus d'entrées que s'il avait plu. Mon sentiment, c'est que la ville n'était pas investie par le festival mais c'était le but. Vu les conditions sanitaires, c'était la bonne formule pour ouvrir la saison.

**La suite le 22 avril ?**

Le grand changement est qu'on va faire passer le festival de septembre à avril. Cela ouvrira le festival de rue. Les artistes créent en hiver, le festival pourrait servir de vitrine. Ce qui a du sens par rapport à notre métier avec les compagnies en résidence à Latitude 50. **INTERVIEW : N.B.**



Olivier Minet, directeur de latitude 50 à Marchin, coorganisateur du festival.

# « Soir », une réflexion sur le monde



n'en étaient pas pour autant dépourvues de prouesse technique.



COMMENTAIRE

## « Enfants bruyants, remuants... »



Notre photographe Jérôme Heymans fait un triste constat.

J'ai vu un clown bien triste ce week-end. Non pas parce que c'était son rôle, mais parce qu'une partie de son public l'a « empêché » de jouer correctement son spectacle. Plus précisément des enfants, bruyants, remuants, parlants, l'interrompant... Vous allez me dire : « Ce sont des enfants. » Et alors, ils n'ont pas des parents, ces enfants turbulents du premier rang ? À trois reprises l'artiste a dû s'interrompre, sans compter le nombre de « chuuaaauut ! » venant d'une partie du public. Du côté de l'organisation, pourtant, tout a été mis en œuvre pour minimiser ces nuisances. Dans la brochure chaque spectacle a son âge préconisé. Avant la représentation, des consignes sont données ; les parents prévenus voire interpellés. Faudrait-il en arriver dans le spectacle de rue à filtrer le public, comme l'évoquait Olivier Minet ? La proximité et les interactions proposées n'autorisent pas le spectateur à rentrer dans le spectacle. Chacun sa place. L'artiste nous invite dans son monde et la limite est là. Malheureusement, le phénomène s'est répété sur plusieurs représentations ce samedi. Rien que dans l'après-midi, un chien non tenu en laisse a surgi sur la scène où des acrobates performaient, heureusement dans un moment sans danger. Plus tard, sur un autre show, alors que l'artiste évoluait à plusieurs mètres de haut, malgré les consignes, les artistes ont dû faire face à des enfants agités. Là, aucun parent à l'horizon pendant que le staff fait ce qu'il peut pour arrêter ses gamins, discrètement. Oui, les enfants doivent découvrir les arts, mais dans le respect des artistes. Aux parents de les éduquer ! J.H.



ARIETA DRINZIU  
Libraire à Huy

« C'est magnifique ! Les gens ont besoin de ça après les deux années qu'on a passé. Ici, c'est pour la famille, tout le monde peut venir. Hier, je suis allée voir la vache Olha. Monsieur Robert (propriétaire de la vache) est venu dans la librairie et m'a donné un bout de papier : une invitation à venir à l'heure de la traite, sur la Grand-Place, pour un temps de partage suspendu ensemble. »

## Vivre le festival de l'intérieur en tant que bénévole

Vous les avez vus, rencontrés, écoutés. Ils étaient une quinzaine en tee-shirt orange, éparpillés dans la ville. Eux, ce sont les bénévoles du festival, ceux qui le vivent de l'intérieur. Leur rôle ? Accompagner les troupes, leur servir de guide en ville, aller les chercher à la gare. « Ils ne sont jamais venus à Huy, indique Denis Renson, un des bénévoles. Alors, on leur montre où ils vont jouer, on répond à leurs questions, on les aide au montage aussi. Ici, on est au service d'une troupe, d'un artiste. » Autre aspect de leur activité, le service de catering auquel les bénévoles viennent en renfort. « L'espace Saint-Mengold est le centre névralgique pour les artistes et leurs accom-

pagnateurs, poursuit le bénévole. C'est là qu'ils prennent leurs repas. Nous, on aide à la vaisselle, au service. En avril, il y aura à nouveau un bar sur la place Verte. On y servira, on y fera la vaisselle. » Côté avantages, on peut noter l'invitation à tous à un prochain spectacle de Latitude 50 avec repas offert. « Un peu avant le festival, il y a une réunion avec tous les bénévoles. On reçoit notre tee-shirt et une enveloppe avec notre horaire et des tickets choisis ! » N.B. » Vous voulez prendre part à l'aventure « Une fois d'un soir » en devenant bénévole ? Envoyez un mail à [benevole@1x1soir.be](mailto:benevole@1x1soir.be)

# Nos partenaires



Co-organisation

